

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : Joël Ogouma appelle à une riposte multiforme contre le Sida

LE gouverneur du Woleu-Ntem a lancé, en différé, jeudi dernier, à Oyem, les activités commémorant la Journée mondiale de lutte contre cette pandémie.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

DANS le cadre de la commémoration, en différé, des activités marquant la 31e Journée mondiale de lutte contre le Sida célébrée chaque 1er décembre à travers la planète, le gouverneur, Joël Ogouma, à travers une allocution jeudi dernier, a appelé les populations de la province du Woleu-Ntem à une prise de conscience collective pour mettre hors d'état de nuire le VIH/Sida dans leur région.

Une invite qui correspond au thème retenu cette année au plan national, à savoir : "Tous ensemble pour mettre fin au Sida : les communautés au centre de l'action". Le choix de ce thème n'est pas anodin. "Il vise à marquer un accent particulier sur la participation active des organisations communautaires, leur rendre hommage pour leurs actions multiformes et leur rôle essentiel de toujours, dans la riposte au Sida, tant sur le plan national que mondial", a dit Joël Ogouma. Non sans interpeller toutes les communautés, à quelque niveau que ce soit, afin qu'elles amplifient l'action de sensibilisation et qu'elles assistent les gouvernants, de façon multiforme et objective, dans le combat mené contre cette affection médicale qui continue de faire des ravages.

Le gouverneur a ensuite vanté la



le gouverneur, Joël Ogouma, lors de sa déclaration.

politique d'Ali Bongo Ondimba, en matière de santé publique et de lutte contre le Sida. Il a ensuite remercié les partenaires bilatéraux et multilatéraux, pour

les efforts sans cesse consentis dans la lutte contre le VIH/Sida. Selon le Programme national de lutte contre le Sida (PNLS), le Woleu-Ntem est la région

la plus infectée avec une séroprévalence de 7,2 %, et Oyem la 4e ville la plus touchée du Gabon avec 6,2 % de taux de prévalence.

L'école publique d'Alene-Essong fermée



Photo : Gérard Minko

Gérard MINKO
Oyem/Gabon

CONSTRUITE en matériaux durables par les Américains, l'école d'Alene-Essong n'est plus en activité depuis quatre ans maintenant. Elle est dans un état d'abandon. Des hautes herbes l'ont envahie. "Les enseignants souvent affectés se tournent les pouces faute d'élèves. Du coup, soit ils boudent l'affectation ici, soit ils passent le plus clair de leur temps à fréquenter les différents bistrot du bled", se désole un notable visiblement affecté par cette fermeture.

Cette situation est due principalement à l'exode rural qui touche la contrée. En effet, depuis quelques années, plusieurs habitants du village Alene-Essong, pour des raisons diverses, préfèrent aller inscrire leurs enfants en ville, où il y aurait un "meilleur suivi". Dépeuplant ainsi le village de ses plus jeunes habitants.

L'insuffisance d'élèves est donc la principale cause de cette situation déplorable que vivent les populations de ce village dont l'école vient allonger la liste des établissements scolaires fermés dans le département du Woleu. Souvent pour faute d'élèves.

Franceville : sensibilisation au phénomène des grossesses précoces

UNE initiative de l'ONG "Les femmes d'initiatives" présidée par Élodie Diane Sandjoh.

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

L'ORGANISATION non gouvernementale (ONG) "Les femmes d'initiatives" a effectué, dernièrement, sa dernière sortie pour l'année 2019. Cibles choisies : les jeunes filles âgées de 9 ans et plus des classes de 4e et 5e années des écoles primaires des quatre arrondissements de la commune de Franceville.

À cet effet, du 17 au 20 décembre 2019, les écoles publiques de Ngoungoulou et d'Ondzei, l'école catholique Saint-Hilaire, l'école communale B, etc. ont été les principales bénéficiaires de cette sensibilisation. "Nous avons voulu profiter de cette période



Photo : Nadège Ontounou

Photo de famille entre les «femmes dynamiques» et les jeunes élèves sensibilisés.

sensible des fêtes pour s'adresser à nos jeunes écolières, qui souvent victimes, malgré elles, de certains abus et autres maux comme le suivisme, l'alcoolisme, les drogues, la sexualité précoce (...) La sensibilisation est notre manière de les prévenir pour qu'elles se mettent à l'abri", a dit la présidente Élodie Diane Sandjoh.

Créée en 2017, l'ONG "Les femmes d'initiatives" est engagée principalement dans l'épa-

nouissement entrepreneurial des femmes. À son actif, elle a déjà formé 36 jeunes femmes du chef-lieu de province du Haut-Ogooué dans l'entrepreneuriat. " Nous avons des femmes de diverses professions, à ce titre, nous voulons apporter notre modeste connaissance pour impacter le quotidien de chaque citoyen. De nos congénères ", a indiqué la présidente active de cette ONG, visiblement satisfaite du déroulement de leur croisade.